

Lorsqu'on voit des arguments de ce genre, on se demande quelle espèce de logicien est le critique, et l'on est tout naturellement pris d'un sentiment de honte. On craint que de telles incongruités ne tombent sous les yeux de ceux qui ont couronné l'auteur des *Fleurs boréales*.

Le récit de M. Fréchette n'a pas même le mérite de la vraisemblance.

M. Fréchette cherche un autre argument dans la manière de lire de certains curés.

S'il fait allusion à des personnes âgées, sorties des collèges il y a 25 ou 30 ans, nous n'avions pas à en juger, et leur mauvaise lecture ne fait rien à la question actuelle.

S'il s'agit de jeunes prêtres, il faut juger d'après la moyenne, et non d'après celui-ci ou celui-là. Nous avons entendu plus de prêtres que M. Fréchette, nous avons rencontré chez l'immense majorité une lecture très convenable.

Reste l'écriture.

" Ici la lacune me semble encore plus grave. Parole d'honneur, les hommes qui sont à la tête de nos grandes maisons d'éducation ont l'air de considérer une bonne écriture comme incompatible avec des études classiques. "

Vous avez raison, M. Fréchette, nous considérons qu'une bonne écriture est incompatible avec des études classiques. Nous croyons même que l'on pourrait, si on le voulait, se passer d'encre et de de plume ! Nous songeons aussi à mettre le crayon de côté.

" Chez nos hommes de profession, c'est une rareté de trouver un manuscrit, je ne dis pas élégant, mais simplement lisible. Comparez un document signé par des anglais peu instruits, avec un document signé par nos prêtres, nos avocats, nos journalistes ; c'est une honte. "

M. Fréchette doit avoir la honte facile.

Nous avons entre les mains une collection d'autographes. Elle se compose de lettres écrites par plus de 300 prêtres et un bon nombre de laïques en vue : chose singulière, nous ne trouvons que cinq ou six lettres dont la calligraphie ne soit pas convenable. Elles ne sont pas toutes tirées au compas, mais elles sont *bien lisibles*, et à la disposition de qui veut les voir !

Comment concilier cela avec la honte qui monte au front du poète ?